

5^e Carême B - « *Nous voudrions voir Jésus !* »

Païens, ces *quelques Grecs* qui viennent demander à *voir Jésus*, ne le sont déjà plus à 100% ; ce sont des craignant-Dieu, puisqu'ils sont montés à Jérusalem pour la Pâque des Juifs, le peuple de la première alliance. Ils ont accédé au parvis des gentils du Temple, au parvis des païens, mais ils ont envie d'aller plus loin. Ils ont entendu parler de Jésus, de son enseignement et de ses miracles. Jésus est entouré d'un groupe de disciples. Les Grecs s'adressent à l'un d'eux, Philippe, qui porte un nom grec et qui parle grec, et qui leur dit que lui est de Bethsaïde, et qu'il connaît bien Jésus, puisqu'il vient de Nazareth, tout près de Bethsaïde. Philippe interpelle André, encore un nom grec, et les deux vont demander une interview à Jésus pour le groupe des grecs. Nous ne saurons pas ce que ces grecs demandent à Jésus ou cherchent auprès de lui... Mais en tout cas, ils entendront, comme nous, un long discours de Jésus.

- En trois petites phrases l'Évangéliste a d'abord placé cette rencontre dans un décor de Pentecôte. « *Ce jour-là, disent les Actes des Apôtres, résidaient à Jérusalem des Juifs pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Ils sont tout déconcertés en entendant parler les Apôtres, des hommes de Galilée, malgré la diversité de leurs provenances et de leurs langues, ils comprennent ce que disent les Apôtres* ». Dans son grand discours de la Pentecôte, Pierre raconte alors, et interprète, toute l'histoire de Jésus, mort, mis en terre, et ressuscité, et il amène ses nombreux auditeurs à demander le baptême chrétien. Ainsi se révèle et s'accomplit, ce que St Paul appellera le grand mystère, à savoir que les païens aussi vont entrer dans l'alliance d'Abraham, par la foi de leur baptême.

- A l'arrivée des Grecs auprès de Lui, Jésus raconte d'abord la petite parabole du grain de blé.

1 Grain de blé qui tombe en terre, si tu ne meurs pas, tu resteras solitaire, ne germeras pas.

2 Qui à Jésus s'abandonne, trouve la vraie vie. Heureux l'homme qui se donne, il sera béni.

Puis Jésus donne le sens de cette parabole - d'abord ce qu'elle signifie pour tout le monde : « *Quiconque aime sa vie en ce monde, comme si elle devait durer toujours, la perd, car cette vie est de toute façon limitée ; mais s'il se détache du monde, s'il ne l'idolâtre pas, il peut accéder à la vie éternelle.* »

Jésus montre ensuite que la parabole du grain de blé illustre sa propre destinée, ce qui va s'accomplir pour lui à Jér. L'Évangile évoque clairement la prière tragique de Jésus au Jardin des Oliviers, la veille de sa Passion. « Mon âme est bouleversée », dit-il, en pensant que d'abord le grain de blé doit mourir. « *Père, sauve-moi de cette heure ! - Non ! Glorifie ton nom ! Tu es mon Père, je m'abandonne à toi, Que ta volonté soit faite !* » - St Jean fait même intervenir un ange, comme dans l'Évangile de St Luc. Et le Père fait entendre sa voix, comme au baptême dans le Jourdain et comme sur la montagne de la Transfiguration : « *Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore* ».

Comme Jésus lui-même le fait remarquer : la voix ne s'adresse pas directement à lui, mais elle veut être entendu par ses disciples et les Grecs, attirés à lui ; elle doit leur révéler la relation qui le lie à Dieu son Père. Elle affirme que le Père est avec Jésus à chaque étape de son parcours, et Jésus accomplira sur la Croix la mission que le Père lui a confiée, quand, par amour pour le monde, il l'a envoyé dans le monde pour le sauver. « *Tout est achevé* », dira Jésus à son Père sur le Golgotha. Mission accomplie ; « *et inclinant la tête, il remit l'esprit* ». Le grain de blé s'est vidé de sa substance vitale et ainsi peut pousser un blé nouveau, Jésus peut devenir pain rompu pour un monde nouveau.

La **fécondité** de la croix, Jésus l'avait lui-même annoncée à Nicodème dans l'Évangile de dimanche dernier : « *Il faut que le Fils de l'homme soit élevé afin que tout homme qui croit ait la vie éternelle* ». Promesse répétée à la fin de l'Évangile : « *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* ».

La liturgie nous a fait entendre, par la voix du prophète Jérémie, la promesse faite par le Seigneur à la maison d'Israël : « *J'inscrirai ma Loi sur leur cœur. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple* ».

L'extrait de la Lettre aux Hébreux évoque également la Passion – les cris, les larmes, les supplications et les souffrances du Christ, mais s'achève par l'affirmation d'une Pentecôte, d'une abondance de fruits : « *Il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent, la cause du salut éternel* ».

De la Parole de ce dimanche, que l'on appelait autrefois *dimanche de la Passion*, et qui vient de nous en donner une esquisse impressionnante, qu'allons nous retenir pour cette dernière semaine avant le Semaine Sainte ?

- Peut-être la demande des Grecs : « *Nous voulons voir Jésus* », et nous demander où en est notre désir de mieux connaître Jésus, en particulier à travers sa Passion et sa croix...

- Peut-être la parabole du grain de blé, clef de lecture non seulement de la Passion de Jésus mais de notre propre passage par la souffrance et la mort vers la vie éternelle...

-Peut-être le dialogue entre le Père et le Fils, en termes de gloire et de glorification ;

- Peut-être encore la rassurante promesse d'une victoire : *Le prince de ce monde va être jeté dehors !* – Car le monde n'est pas le domaine de Satan mais du Père Créateur, qui l'aime, ce monde !

Osons dire à Jésus que nous croyons en lui, puis approchons-nous de la table eucharistique où nous invite Jésus, devenu pain rompu pour un monde nouveau. - Bon dimanche et bonne semaine ! – Amen !